Protocole de la réunion annuelle de la commission utilisation de l'UEBB à Sien (D) le 12/13 avril 2003

Début :	samedi à 14.30 h	dimanche à 9 h
Fin :	samedi à 19.15 h	dimanche à 13 h
Présidence :	Norbert Haag	
Participants :	Alain Jacquot (F), Yves Antoine (F), Jan Gedopt (B), René Holzer (CH), Katja Werner (CH), Frank Cegla (D – CfH), Bernd Stephan (D – BCD), Martina Klinzing-Pleuger (D – BCD), Hilmar Gowin (D – BCD)	
Absents (excusés) :	NL, Tchèque, Slovaquie, GB, A	
Absents (non excusés) :	I	

Tous les participants obtiennent un document de travail (en anglais, français ou allemand) avec l'ordre du jour, le standard, les interprétations du standard, une étude de M. B. Willis sur l' »héritage possible des traits de caractère des chiens », une élaboration étendue des points de test de comportement et leur jugement prescrit, ainsi que plusieures propositions concernant un test de comportement pendant une sélection.

L'ordre du jour :

Top I : **Salutation du Président de la Commission**

Top II : **Le standard du FCI / comportement**
Les interprétations du standard – comportement du Briard
L'élevage des chiens de rasse

Top III : **Quels traits de caractère sont regardés comme importants, sont testés et jugés ?**

Top IV: **Exercice: Faire passer des tests en pratique**
Des idées sur un test de comportement concernant les notes de 1 à 5
La note évalue l'échelle de comportement du chien, fixé par écrit

Top V : **Dans quels clubs existe-t-il un test de comportement ?**
Quels sont les devoirs, l'importance, l'acceptation de ce test dans les clubs différents ?

Top VI : **Comment peut on augmenter l'acceptation d'un test de comportement chez les éleveurs ?**

Top VII : **Lesquelles sont les expériences avec la transmission héréditaire de certains traits de caractère ? Lesquelles sont les expériences avec la transmission héréditaire des points du test ?**

Top VIII: **Résumé**
Proposition de la commission envers les pays d'UEBB

Top I : Salutation du Président de la Commission

Norbert Haag donne son allocution de bienvenue aux participants présentes de la réunion annuelle de la commission de l'UEBB – concernant lecomportement et de travail de la France, de la Belgique, de la Suisse, du CfH et BCD et exprime les délégués responsables des clubs des Pays Bas, de la République Tchèque, de la Slovaquie, de l'Angleterre et de l'Autriche.
Malgré un grand intérêt, la Russie ne pouvait pas participer comme invité à cause des problèmes de visa. L'Italie n'a montré aucune réaction malgré des invitations répétées.

A cette occasion Norbert Haag remercie Corinne de Brouwer, Christiane Comby et Dabney Craddock envue de leur aide pour la correction de la traduction des documents de travail en anglais et français, qui devraient simplifier la communication pendant la réunion. En particulier, il remercie Kristina Wiese pour l'interprétation en anglais et français pendant la réunion.

Top II : Le standard du FCI / comportement
Les interprétations du standard – comportement du Briard
L'élevage des chiens de rasse

Norbert Haag présente le standard de la FCI ainsi que diverses interprétations de standard connues du Berger de Brie, qui datent des temps différents et il résume :

L'élevage de chiens de race signifie un élevage de grande responsabilité avec prise en considération

- **de l'extérieur**, correspondant au standard FCI
- **du comportement** correspondant au standard FCI et aux interprétations du standard reconnues ainsi qu' un « comportement social » adapté aux conditions de vie d'aujourd'hui
- **de la santé** selon les valeurs internes des clubs individuels sous prise en considération des prescriptions de L'organisme de coordination (dysplasie, CSNB, maladies héréditaires)

Tous les trois critères ont de l'importance dans l'élevage, tandis que les clubs et les éleveurs les évaluent de differents manières.

Le standard FCI-extérieur et entre temps aussi les données de santé (dysplasie des hanches, CSNB) sont reconnus par les responsables et les « éleveurs de qualité » dans les clubs européens.

Mais c'est aussi une tâche importante des clubs et de leurs éleveurs de préserver-le
caractère typique du Briard selon le standard FCI
par une sélection d'élevage appropriée. Naturellement dans ce cas-la l'éleveurs doit aussi avoir toujours la liberté d'établir des priorités d'après ces idées personnelles dans le cadre du standard FCI (comportement).

Dans le standard on trouve - concernant l'apparence en générale et le comportement – entre autes des descriptions de l'extérieur :

L' apparence générale :
Chien rustique, souple, musclé et bien proportionné, avec un comportement vif, ni agressif, ni peureux.

Raisons de sanction :
L'agressivité, l'indolence, la crainte, l'hébétude – pas excellent

Comme ce standard FCI est très comprimé pour un projet de travail, on peut prendre en considération suplémentaire les définitions des premiers Briardiers expérimentés ainsi que les caractéristiques générales d'un chien berger dans un dossier de travaille.

Sédir (et C.A.B.) a noté dans son livre les versions du standard de 1925, 1978, 1981 avec des précisions « Le Berger de Brie » :

En 1925 il y note à côté du standard concernant l'extérieur sur l'apparence générale et le comportement :
Chien rustique, souple, musclé, bien proportionné, d'une apparence vive

En 1978/81 il y note :
Ouvert dans son caractère, libre, pas agressif, pas craintif

Raisons de sanction :
Agressif, doux, sans force, las, mou, craintif, de façon idiote – pas excellent

Sédir écrit conformement au sens : « … dans l'apaisement il doit se présenter tranquillement, comme garde il doit envisager son travail attentivement et vif avec de l'autorité … pas de disjonction folle et nerveuse, pas de haleter nerveux et des aboiements continués, pas de crainte avec la queue portée en permanence sous le ventre bien que le propriétaire soit à côté du chien. »

Ses désavantages sont l'envers de ses avantages pendant une réserve instinctive et permit autorisée.

Frank Haymann écrit conforme au sens dans son livre « Le Berger de Brie » : « … le Briard devrait bouger facilement et ne pas être lourdaud – d'une sympathie profonde et d'une sensibilité . Dans aucun cas il doit être craintif, timide ou d'une agressivité méchante ou exacerbée. Egalement il ne doit pas être pas dirigeable et têtu, ce qui ne doit pas être confondu avec un caractère fort. »
Il y cite Joseph Ortéga, qui voit le Briard dans la constitution d'un homme paysan solide : sérieux, courageux, gai et d'une sensibilité particulière envers sa famille, avec des mouvements réguliers et souples.

M. Bernd Weber écrit sûr le caractère : « Notre Briard doit avoir les qualités de caractère d'un vrai chien berger français. Cela veut dire un caractère équilibré – ni agressif, ni craintif. Il doit avoir de la stabilité et des réactions attentives, être vigilant et circonspect sur des stimuli de son entourage. »

Dans la littérature continuée sur le comportement des chiens en général et des chiens bergers ou Briards en particulier y écrivent :

Prof. Dr. Dr. h. c. E. Seiferle (Les bases de caractère et le test de caractère du chien – mémento pour des juges de caractère) :

Le chien berger : Les devoirs du chien berger ou chien de troupeau ne sont plus aussi diversifiés aujourd'hui qu'autrefois. Surtout la garde et la défense du troupeau contre des brigands à deux ou quatre pieds, de toute façon pas chez nous, n'est plus nécessaire. Le chien berger doit garder un troupeau d' animaux de basse-cour ou des grands animaux et le pousser dans la direction voulue par le berger.

Souhaité :
Un tempérament moyen à grand, de l'endurance, de l'assurance du caractère et de l'intrépidité, pas de peur envers un coup de fusil, conduite facile, instinct prononcé pour garder et pousser un troupeau, une relation forte au maître et troupeau, de la force, une bonne disposition d'association et de combinaison.

Dans des cas échéants:
Instinct pour la trace, le rapport, la garde et le combat

Non souhaité :
De la crainte, de la timidité, de la mollesse, de latendance à mordre, de l'instinct de chasse

Bruce Fogle (Qu'est-ce qui se passe dans la tête de mon chien ? – Aperçu sur de caractère et comportement des chiens) :

Du classement des caractéristiques résultait de classification suivante du Briard après l'usage ou la présentation:

- très grande capacité à la formation
- grande volonté de réaction
- agression moyenne

Prof. Dr. Karl Hermann Finger (Chiens de troupeau et chiens bergers – le développement et l'usage des races et genres, leur élevage, leur formation et des compétitions de prestation) : « … du Briard comme chien de troupeau en usage, qui montre encore tellement directement toutes les bonnes caractéristiques comme la volonté d'occupation, la compréhension d'autorité et une réserve envers des étrangers. Comme coureur de distance infatigable avec beaucoup de tempérament il se présente élégant et souple … un chien de troupeau éfficace et sensible qui devient un camarade d'un bon naturel si on le traite avec de l'attention affectueuse. » En général Prof. Dr. K. H. Finger désire les chiens bergers dans sa propre harde gentils et conciliants, mais avec autant de mépris, qu'ils gardent leur distance envers chaque étranger sans l'attaquer en montrant les crocs.

Peut-être ces caractéristiques difficiles sont à son avantage et la raison pourquoi on ne l'a pas emmené pour un autre usage en ville aussi nombreux que les autres races de chiens bergers.

Si on fait un résumé selon les donnés obligatoires du standard FCI et selon les interprétations de Sédir, Frank Haymann, Bernd Weber, Eugen Seiferle, Bruce Fogle et Karl Hermann Finger on peut déduire l'image de comportement suivant :

Le Briard devrait être :
Vif, dynamique, persévérant, éveillé, ouvert, libre, sans entrave, sans entrave mais circonspect, attentif, capable de se défendre, sensible, facile à guider, drôle, calme dans le repos, équilibré et solide. En même temps il peut garder une distance raisonnable envers des étrangers.

Le Briard ne devrait pas être :
Sans force, mou, las, doux, de façon idiote, craintif, timide, agressif de peur, agressif, énervé, nerveux, jappant.

Top III : Quels traits de caractère sont regardés comme importants, sont testés et jugés ?

Ici les caractéristiques que les clubs divers considèrent comme importants sont rassemblées ainsi que l'information dans quels clubs le comportement est testé et jugé par un test de comportement :

René Holzer, le président du club Briard de Suisse et testeur de comportement depuis des années présente le test suisse qui énumère dans 18 points d'une façon complexe et détaillée quel comportement du Briard est testé. Ici le point principal est le comportement social du chien dans des situations diverses.

Jan Gedopt, président du club Briard de Belgique, éleveur et testeur de comportement depuis des années, expose qu'en Belgique l'entente sociale des Briards présentés envers l'homme (point principal), la manipulation (mesurage) des chiens, l'acoustique/ l'optique, l'apaisement et le comportement envers le propriétaire sont observés. De ces points particuliers résulte une impression générale du chien présenté qui inclut l'assurance de soi et le tempérament du Briard.

Alain Jacquot, président commission utilisation ABB, et Yves Antoine, tous les deux éleveurs et testeurs de comportement depuis des années, présentent le nouveau test de comportement français que Michel-Pierre Martin avait élaboré. A côté de l'optique/ l'acoustique, le tempérament, le courage et une description détaillée de l'impression générale l'entente sociale des Briards y est d'une grande importance.

Frank Cegla, observateur principal d'élevage du CfH/ Allemagne, éleveur depuis des années et testeur de comportement présente le test de comportement du CfH, qui contient trois parties. Ici le point principal est l'entente sociale des chiens, en plus l'acoustique/ l'optique et dans l'isolement (une partie dit stress) d'autres caractéristiques sont testées.

Bernd Stephan, porte-parole des testeurs de comportement du BCD/ Allemagne, berger, éleveur depuis des années et testeur de comportement présente le test de comportement du BCD. Celui-ci comprend l'assurance, l'entente sociale, le courage, l'apaisement après l'agitation dans la partie du test appelé courage et le tempérament dans une partie de course particulière.

En résumé, on constate que dans tous les pays il est considéré comme important que le Briard montre un comportement raisonnable et « social » dans la vie de tous les jours.
L'assurance et la capacité de pouvoir guider le chien facilement sont testés par les testeurs de comportement pendant beaucoup de critères de jugement divers.

Le tempérament est considéré comme important mais testé des manières différentes – comme impression générale pendant le test entier ou en détail pendant une partie particulière, la « course », qui doit montrer la joie de mouvement, ainsi que dans le jeu avec le propriétaire et un étranger.

Les points de sanction, noté dans le standard FCI (agressivité et crainte) sont aussi testés par quelques clubs dans leur test de comportement.

A ce point Norbert Haag résume la définition des termes tempérament, assurance, crainte, agression et apaisement dans les tests de comportement présentés :

Tempérament n'est pas que le chien saute d'une façon agitée et nerveuse, mais la joie du mouvement contrôlé, si le propriétaire le demande à son chien.
Assurance est à voir comme résultat des parties divers du test de comportement.
Sur les points de crainte et agression il y a des idées différentes pour un test et ainsi les déroulements des tests sont différents depuis des années dans les pays divers

- soit que ces caractéristiques ne sont pas testées dans un test de comportement
- soit qu'elles sont testées en passant – dans ce cas-là on reconnaît souvent la crainte, mais rarement l'agressivité indésirable
- soit dans les déroulements divers on s'attend à et juge la capacité soi-disant comme chien de service et chien de protection.

Crainte/ agressivité peuvent aussi être reconnues :

- dans un jeu très dynamique et excitant du chien avec le propriétaire et/ ou une personne inconnue dans un grand group de gens très dense, bruyant et très agité
- ou encore plus clairement dans une partie du test particulière irritation/ courage pendant laquelle le chien s'excite aussi fortement.

Tout de suite après chacun des déroulements pour l'excitation du chien le propriétaire va avec son chien sans laisse dans un groupe de gens bougeant pour que la disposition pour l'agressivité ou la crainte se montre ainsi que l'apaisement du chien après ses stimuli forts. Dans le groupe de personnes le chien doit se montrer raisonnablement sur de lui, pacifique et attentif.

Nous savons tous que seul le chien excité montre clairement sa disposition à l'agressivité.

Quand en Nord-Rhein-Westfalen la prescription sur les chiens du pays demandait que certains chiens ne pouvaient être promenés qu'avec une muselière et toujours en lasse, ces chiens furent libérés de cet ordre légal après un test d'agression passé avec succès.

Norbert Haag met ici en exergue qu'il avait testé avec les deux déroulements du test notés en haut des chiens pour savoir si c'étaient des chiens qui mordent ou qui deviennent des chiens qui mordent dans l'excitation. Dans tous les deux déroulements les chiens qui mordent furent reconnus.

Pourtant après cette expérience et tout ce qu'il a vu dans les 25 années passées dans le sujet agression/ crainte, il ne peut que recommander la partie du test élaborée particulièrement, l'irritation/ courage, pour un test de comportement à l'occasion d'une sélection ou d'un examen pour l'admission à l'élevage, car cette partie reste sans impression durable et négative pour un chien jeune ou craintif et « doux ».

Top IV: Exercice: Faire passer des tests en pratique
Des idées sur un test de comportement concernant les notes de 1à 5
La note évalue l'échelle de comportement du chien, fixé par écrit

Tous les participants vont ensemble à la place du SV St. Julian ou les chiens se rencontrent habituellement et où toutes les personnes du BCD qui sont responsable du test ont déjà arrangé tous les ustensiles nécessaires. Cela a été préparé pour mettre les diverses parties du test à l'épreuve; comme proposition et pour en discuter après.
Le test de comportement commence après un contrôle du numéro tatoué: aux chiens allongés à terre par un testeur de comportement dans un groupe neutre largement éparpillé. Après cela les tests mentionnés dans le dossier seront effectues: jouer avec le propriétaire, jouer avec le testeur, l'optique et l'acoustique, l'irritation/ le courage et l'apaisement directement après l'énervement pendant l'irritation/ le courage ainsi qu'une partie particulière de course pour voir le tempérament du Briard.

Tous les participants pouvaient observer le comportement du chien et, à l'aide des dossiers des participants en anglais, français et allemand, ils étaient capables de donner une note pour l'échelle de comportement fixé par écrit. La façon de jugement a été discutée en détail et on a constaté un accord important concernant les notes données de 1 à 5.

Top V : Dans quels clubs existe-t-il un test de comportement ?
Quels sont les devoirs, l'importance, l'acceptation de ce test dans les clubs différents ?

Les divers participants donnent un récit à quelle occasion un test de comportement a lieu dans leur propre pays.

En France il y a uniquement un test de comportement à l'occasion d'une sélection. Après un jugement général et détaillé il en résulte une note générale. Pour obtenir le titre «sélectionné» on a besoin d'un minimum de points fixé. En plus en France il existe un test de base supplémentaire pour les chiots.

En Belgique il y a seulement un test de comportement pendant la sélection. Pour obtenir le titre «sélectionné» un Briard n'a qu'à participer.

En Suisse il n'y a pas de sélection mais un examen pour l'admission à l'élevage. Avant que le propriétaire/ l'éleveur des Briards n'a pas participé aux examens pour l'admission à l'élevage il n'a pas de permission pour l'élevage (mâle/ femelle). Ici on passe entre autres un test de comportement et on exige un minimum d'accommodation sociale pour obtenir la licence d'élevage.

Dans le club CfH le propriétaire/ l'éleveur des Briards n'obtiendra pas la permission pour l'élevage (mâle/ femelle) s'il n'a pas participé aux examens pour l'admission à l'élevage. Ici on passe entre autres un test de comportement et on exige un minimum d'accommodation sociale pour obtenir la licence d'élevage. Pour les expositions de chiots il existe un test adapté.

Dans le club BCD le propriétaire/ l'éleveur des Briards n'obtiendra pas la licence pour l'élevage (mâle/ femelle) avant d'avoir participer aux examens pour l'admission à l'élevage. Ici on passe entre autres un test de comportement. On exige un minimum pour obtenir une permission d'élevage:

- Concernant l'accommodation sociale/ confiance en soi dans la partie du test «irritation/ courage» avec un contrôle suivant de l'apaisement dans un état attentif et conciliant.
- Concernant une partie spéciale «tempérament».

Pour le test les responsables du BCD donnent beaucoup d'importance non seulement au comportement neutre et passif mais aussi aux particularités comportementales actives comme elles sont exigées dans les standards du FCI. Sous forme abrégée ce test a lieu également à la Sélection Allemande du BCD et CfH sous forme de test de comportement; même ici il faut répondre à un minimum d'exigence. Dans le club BCD il y a aux expositions de chiots également un test adapté.

Top VI : Comment peut on augmenterl'acceptation d'un test de comportement chez les éleveurs ?

Norbert Haag informe les participants du fait que dans les pays divers, il existe des conditions et compétences très différentes dans les clubs de Briard FCI et dans chaque confédération FCI du pays.

En France et Belgique par exemple, c'est la confédération FCI du pays qui établit les arbres généalogiques. L'appartenance au club Briard FCI du pays est une chose volontaire de la part des propriétaires et éleveurs de Briard. C'est ainsi que les règles pour l'élevage et les éleveurs n'ont que le caractère d'une recommandation du club pour les éleveurs – bien qu'elles soient si bien et raisonnables. Mais beaucoup des éleveurs prennent ces recommandations volontairement en considération et accomplissent ainsi un standard de qualité.

En Allemagne et en Suisse ce n'est pas la confédération FCI du pays, mais chaque club de Briard FCI qui établit les arbres généalogiques. Alors l'appartenance au club est une condition pour recevoir des arbres généalogiques FCI comme éleveur. C'est ainsi que les clubs de Briard FCI de ces deux pays peuvent décider dans leur propre responsabilité que pendant un examen pour l'admission à l'élevage les Briards doivent satisfaire au moins certaines demandes dans **leur apparence, leur comportement et leur santé**, avant qu'on puisse les utiliser dans l'élevage.

Dans la discussion suivante qui est très élaborée et informative il devient clair :
L'extérieur d'un Briard dans les pays UEBB est jugé d'après le standard FCI. Dans le sujet de la santé ce sont les éleveurs, les clubs et les commissions d'élevage qui sont responsable pour une « élevage honnête ». Ce qui veut dire que des fautes doivent être nommées pour qu'on puisse les évaluer et prendre en considération pour les idées d'élevages continuées. Des éleveurs qui sont prêt à parler des fautes, de chercher sérieusement leurs origines et de ne pas dire du mal des Briards ou des éleveurs rapidement d'après quelques rumeurs, on leur doit de reconnaissance.
Ici l'avertissement est aussi prononcé que dans ces cas-là l'évaluation totale d'un Briard devrait être déterminante et un défaut ne devrait pas résulter dans le rejet de ce chien. On note en plus que la dysplasie de la hanche est sujet de discussion dans tous les pays parmi les éleveurs et dans les clubs, ainsi que des maladies des yeux, le tournage de l'estomac et d'autres maladies survenues.

Si un test de comportement doit être reconnu par les responsables des clubs et les éleveurs, il doit tester les caractéristiques du Briard qui sont nommées dans le standard FCI et le résultat du test doit être une information utilisable pour l'élevage.

Pour reconnaître ces caractéristiques les déroulements du test doivent être développés ainsi que ces caractéristiques deviennent apparentes. Et elles doivent être jugées d'une façon compréhensible pour tout le monde.
Observant le comportement d'un chien en tant que testeur de comportement, on reconnaît la disposition génétique et le comportement appris ainsi que la condition actuelle tous ensemble dans un « image de comportement » et ce n'est que cela que le testeur peut juger dans un test de comportement.
C'est pourquoi un test de comportement même très sérieux ne peut qu'exprimer la grande possibilité des caractéristiques visiblement héréditaires.
Des testeurs de comportement ne peuvent que satisfaire à leur devoir s'ils ont une énorme connaissance du sujet pour cette fonction honorifique, s'ils sont intègres et sont capables d'expliquer leurs décisions.

Un test de comportement pour une sélection/ un examen pour l'admission à l'élevage doit être toujours une information d'élevage.
Ce test de comportement ne doit pas sélectionner des chiens de travail, développer des idées scientifiques, donner des aides d'éducation et de formation bien intentionnées ou chicaner des éleveurs.
Au lieu de tout cela il devrait juger le Briard d'après toutes les caractéristiques demandées dans le standard FCI, pour qu'on puisse chercher un étalon équilibrant des faiblesses, mais aussi pour qu'on puisse exclure du comportement extrême de l'élevage.
Le comportement extrême est définit par des caractéristiques suivantes : craintif de beaucoup de choses, très nerveux, très las et fatigué, férocement agressif et craintif-agressif.

Le comportement d'après le standard FCI et les interprétations du standard demande du Briard une joie moyenne à grande du mouvement/ tempérament (pas de sauter follement et sans contrôle, mais de l'activité demandée par le propriétaire), une assurance moyenne pendant tous les rencontres de tous les jours même dans l'irritation/ courage ainsi qu'un apaisement moyen à grand.

Dans la discussion, il devient clair que les éleveurs stressent des caractéristiques notées en haut d'une façon différente et que le caractère du Briard doit être pris en considération dans toute sa portée dans l'élevage d'aujourd'hui – ainsi qu'on le voit aux événements Briard.
Cela veut dire que des Briards « doux » et « forts » sont reconnus comme tels dans le test et jugé. Ils sont toujours acceptés s'ils sont attentifs et s'ils se laissent guider.
Une remarque le rend clair que les demandes au Briard d'aujourd'hui veulent souvent « une Porsche et un tracteur en même temps. »

En résumé on constate que bien qu'il n'existe qu'un standard FCI il y a depuis beaucoup d'années des idées différentes ainsi que des interprétations et des jugements.

L'acceptation d'un test de comportement chez les éleveurs ne peut qu'être renforcée s'il contient un message pour l'élevage et si le pourcentage des « bons descendants » s'accroît avec des années.
C'est pourquoi dans un test de comportement pour la sélection/ admission à l'élevage dans le résultat ce ne sont que ces caractéristiques qui comptent dont la probabilité dans l'héritage est reconnue.

Top VII : Lesquelles sont les expériences avec la transmission héréditaire de certains traits de caractère ? Lesquelles sont les expériences avec la transmission héréditaire des points du test ?

Norbert Haag présente la statistique « l'hérédité possible des caractéristiques canines » de M.B. Willis, 1992, dans laquelle les facteurs d'hérédité sont analysés ainsi :

Disposition à la chasse	10-30 %
Nervosité	50 %
Tempérament	30-50 %
Disposition comme chien de garde	10 %
Succès comme chien d'aveugle (assurance)	50 %

Dans la conversation on constate qu'un pourcentage certain des caractéristiques est héréditaire. Mais que les phases de marquer les chiots par la chienne et par l'éleveur dans son chenil sont aussi très importantes parce que ce temps peut détériorer de bonnes dispositions. Après que les chiots soient partis de l'éleveur l'éducation continuée avec une intégration satisfaisante et sure du Briard dans sa famille est responsable pour le bon développement des dispositions présentes ainsi que pour une stabilité de tous les jours en cas de faiblesses.

Des éleveurs qui prennent en considération les caractéristiques pour l'élevage depuis beaucoup d'années savent que des dispositions sont héréditaires et ils voient dans la statistique de Willis que beaucoup de leur expérience y soit confirmée.

Dans la discussion vivante au sujet « comment sont les expériences dans l'hérédité des parties du test de comportement » on note qu'on teste beaucoup de choses, mais que finalement on ne les utilise pas pour une déclaration sur l'hérédité et qu'on teste autant de choses qui n'ont aucune information pour l'hérédité.

Top VIII: Résumé
Proposition de la commission envers les pays d'UEBB

Dans le résumé final de la réunion annuelle on note qu'une sélection est autre chose et doit toujours l'être qu'une simple exposition de beauté.

Alors la sélection est un jugement de qualité pour des chiens d'élevage.

Les chiens présentés doivent avoir une qualité générale et d'extérieur et de comportement suivant le standard FCI, une bonne santé (DH, ERG ou CSNB – ainsi que convenant aux priorités actuelles données par les responsables de l'élevage – comme cela ils répondent au cachet de qualité « sélectionné ».

Le but de rêve de tous les participants est pour cette raison un test de comportement uniforme pour la sélection, qui juge tous les caractéristiques d'après le standard FCI (comportement). Le jugement devrait être uniforme dans tous les pays et langues.

Comme base de travail les participants recommandent le test présenté et discuté ici pour la sélection (voir annexe) avec les critères de jugement :

- **Assurance** (comportement envers l'homme, jeu avec le propriétaire, jeu avec des inconnus, l'optique, l'acoustique)
- **Tempérament**
- **Irritation / Courage**
- **Apaisement**

Pour cette recommandation tous les participants vont discuter leurs impressions dans leurs groupes d'utilisations des clubs jusqu'à l'exposition UEBB au 4./5. Octobre 2003 à Bratislava et essayer de stresser les points communs trouvés pendant la réunion annuelle à Sien et faire de la publicité pour ces points communs.

Jan Gedopt propose l'institution d'une sélection UEBB pendant l'exposition UEBB, où les testeurs de comportement des pays UEBB organisent un test de comportement commun.

Le dernier point fut l'invitation du CfH et du BCD aux testeurs de comportement d'être présent à la sélection allemande au 20./21. Septembre à Balve et de tester en commun le test de comportement allemand.

Norbert Haag remercie les participants de leur travail très engagé et constructif, termine la réunion et souhaite bon retour à tous.

Norbert Haag (Présidence) Kristina Wiese (traduction)